

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Diplomová práce

**Le reflet de la société française dans l'œuvre
d'Émile Zola**

Monika Vitnerová

Plzeň 2014

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Učitelství pro střední školy

Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy

Diplomová práce

**Le reflet de la société française dans l'œuvre
d'Émile Zola**

Monika Vitnerová

Vedoucí práce:

Mgr. Veronika Černíková

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2014

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval(a) samostatně a použil(a) jen
uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2014

.....

Poděkování

Tímto bych ráda poděkovala vedoucí své práce Mgr. Veronice Černíkové za čas, který mi věnovala a za užitečné připomínky a postřehy.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
2. LA DIVERSITÉ DU XIX ^e SIÈCLE	3
2.1. LE CONSULAT ET L'EMPIRE (1799 - 1814)	4
2.2. LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET (1814 - 1848) ..	6
2.3. LA RÉVOLUTION DE 1848 ET LA II ^e RÉPUBLIQUE (1848 - 1852).....	9
3. L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX ^e SIÈCLE	12
4. LES COURANTS ARTISTIQUES DU XIX ^e SIÈCLE	15
4.1. DU ROMANTISME AU RÉALISME	15
4.2. LE NATURALISME ET LA THÉORIE DU ROMAN EXPÉRIMENTAL ...	16
4.2.1. LA THÉORIE DE L'HÉRÉDITÉ.....	18
4.2.2. L'INFLUENCE DU MILIEU.....	19
5. LES ROUGON-MACQUART.....	20
6. LE MILIEU DES OUVRIERS DANS L'ŒUVRE D'ÉMILE ZOLA	23
6.1. L'HISTOIRE DE L'ASSOMMOIR	25
6.2. L'ANALYSE DE L'ASSOMMOIR.....	27
7. BIBLIOGRAPHIE	32
8. RESUMÉ EN FRANÇAIS.....	34
9. RESUMÉ EN TCHÉQUE	35
10. ANNEXES.....	36

1. INTRODUCTION

Émile Zola est un écrivain et journaliste français du XIX^e siècle. Il est considéré comme le fondateur et le représentant principal du naturalisme en littérature. Dans ce mémoire, on va se concentrer sur son œuvre plus importante. Il s'agit d'une série de vingt romans dans lesquels Zola décrit la société française sous le Second Empire - « *Les Rougon - Macquart* », avec le sous-titre « *l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* ».

Zola documente dans son œuvre la vie de plusieurs générations de deux branches d'une famille, les Rougon et les Macquart. La plupart des romans raconte l'histoire d'un seul membre de la famille. Dans son œuvre, il a créé l'image de toute la société française de l'époque du Second Empire. Les héros de Zola viennent de toutes les couches de la société : milieu du peuple (les ouvriers, militaires), les commerçants, la bourgeoisie et le grand monde des fonctionnaires officiels.

Ce mémoire sera divisé en deux parties principales. La première partie sera plus théorique, va contenir les chapitres d'introduction. On va présenter la situation en France au XIX^e siècle. La France du XIX^e siècle est passée de plusieurs changements politiques et culturels : elle a changé huit régimes politiques, beaucoup de styles artistiques sont nés. Il s'agit d'un siècle vraiment tourmenté et ces événements ont aussi influencé les changements dans la société française.

On va présenter les traits caractéristiques qui ont influencé l'œuvre d'Émile Zola. Tout, ce que a précédé la naissance de la série des *Rougon-Macquart*. On va caractériser le réalisme, le naturalisme et le roman expérimental. On va parler des principes de la théorie de l'hérédité et de l'influence du milieu social, des plans préparatoires de Zola, etc.

La deuxième partie va consister dans l'analyse des œuvres choisies. Les romans qu'on va analyser dans ce mémoire sont : *L'Assommoir*, *Au*

Bonheur des Dames et Son Excellence Eugène Rougon. On a choisi ces œuvres intentionnellement parce que chaque héros est le représentant de différente classe sociale.

Le but de se mémoire est de présenter la diversité parmi les classes sociale à l'époque du Second Empire. La pauvreté et la misère du peuple d'un côté et le lux, la richesse d'autre côté, tout cela toujours accompagnée par la chute morale des caractères.

2. LA DIVERSITÉ DU XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e siècle en France est un siècle vraiment orageux, c'est le siècle des profonds changements politiques et sociaux, influencé surtout par la Révolution française. Pendant cette époque, on a changé huit régimes politiques. On a établi en France le Consulat (1799-1804), l'Empire (1804-1814), la Restauration (1814-1830), la Monarchie de Juillet (1830-1848), la Seconde République (1848-1852), Second Empire (1852-1870) et à la fin du XIX^e siècle on instaure la Troisième République qui dure jusqu'à 1940.

En même temps, les changements politiques sont accompagnés par des changements sociaux. Pendant le XIX^e siècle la société s'industrialise et beaucoup de découvertes et styles artistiques sont nés. Beaucoup de gens croit à la science et au progrès. Ces découvertes ont, au fil de temps, changé l'image de la société française. Parmi les bouleversements scientifiques et techniques les plus importantes, on peut mentionner la naissance de la locomotive, monsieur Champollion a réussi à déchiffrer les hiéroglyphes, on a inventé la photographie, le télégraphe, le téléphone et le cinéma. On a fait de grands progrès dans le domaine de la science et médecine. On a trouvé vaccin contre la rage et les rayons X et Charles Darwin a publié sa théorie de l'évolution...

Le XIX^e siècle était aussi très riche en courants artistiques. Entre l'époque de la Restauration et de la Monarchie de Juillet c'est le romantisme. Comme une réaction au romantisme on a créé le réalisme et le naturalisme qui avait été très populaire pendant l'époque du Second Empire.

2.1. LE CONSULAT ET L'EMPIRE (1799 - 1814)

Les événements du XIX^e siècle sont surtout influencés par la Révolution française. La France est épuisée par des luttes permanentes et il faut stabiliser l'état, unifier la France et rentrer tout dans l'ordre.

La nouvelle Constitution de décembre 1799 établit en France le Consulat où le pouvoir est assuré par un Premier Consul.¹ C'est Napoléon Bonaparte qui a pris le pouvoir :

*« Il a l'initiative des lois, traite du budget, de la diplomatie, de la guerre et nomme à presque tous les emplois. Le pouvoir législatif se dilue entre quatre assemblées qui se neutralisent, et le système électoral - théoriquement revenu au suffrage universel - ne sert qu'à établir des listes de notabilités dans lesquelles le Premier Consul opère les choix qu'il veut. »*² La constitution est plutôt dictatoriale, mais a été acceptée par une large majorité - les gens souhaitent avant tout l'organisation, gestion d'un homme capable et la paix. Napoléon a concentré en ses mains tous les pouvoirs jusqu'en 1814.

Napoléon veut assurer le bon fonctionnement de l'État et cela exige avant tout une stabilité financière. Il se trouve derrière plusieurs réformes financières importantes : *« Il installe un rigoureux système d'établissement et de prélèvement de l'impôt, redonne du crédit à l'État par la création d'une Caisse d'amortissement, rend confiance au commerce en créant la Banque de France et confirme, comme unité monétaire, le franc, qui devait rester stable tout au long du XIX^e siècle. »*³ Napoléon a réussi à réorganiser l'administration publique. La Banque de France est devenu le pilier du système monétaire.

¹ MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. p. 289.

² CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 255.

³ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 255.

Aussi la société passe de plusieurs transformations. Napoléon a institué la décoration *Légion d'honneur*. On a publié *le Code civil des Français* (appelée aussi « *Code civil* » ou « *Code Napoléon* ») qui regroupe les lois concernant les droits civil français, en vigueur jusqu'à aujourd'hui. Il a réussi à stabiliser la société, il l'a fortement organisée. On peut dire que le début du Consulat était l'un des âges d'or de la France.

En décembre 1804, Napoléon Bonaparte est devenu empereur sous le nom Napoléon I^{er}.⁴ Il se couronne empereur dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris et une nouvelle époque de l'Empire peut commencer.

Comme l'empereur, Napoléon conquiert presque toute l'Europe. Il a fait la guerre par exemple contre : la Prusse, l'Autriche, l'Angleterre et l'Espagne. Il était un excellent général avec une armée extraordinaire. Il a gagné beaucoup de batailles et grâce à cela, il a réorganisé toute l'Europe au profit de lui et des membres de sa famille.⁵ Mais la guerre en Russie a radicalement changé la situation. La retraite désastreuse de Russie annonce en 1814 le déclin de l'Empire et la France perd les territoires contrôlés. Le 6 avril Napoléon abdique et part pour l'île d'Elbe.⁶

En 1815 Napoléon fait son retour en France, mais le retour est vraiment court. Il reste au pouvoir 100 jours, c'est ce qu'on appelle « *les Cent-Jours* ». Napoléon a réussi à renouveler l'empire grâce au mouvement populaire plutôt que d'une campagne militaire. Il est définitivement battu à Waterloo le 18 juin 1815.⁷ Successivement, Napoléon est emprisonné pour le reste de sa vie dans l'île de Sainte-Hélène.

⁴ MAUROIS, André. *Déjiny Francie*. p. 296.

⁵ MAUROIS, André. *Déjiny Francie*. p. 300.

⁶ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 259.

⁷ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 35.

2.2. LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET (1814 - 1848)

Après l'abdication de Napoléon, Louis XVIII (la branche des Bourbons) monte sur le trône et établit la Restauration. Le 4 juin 1814, il octroie une Charte constitutionnelle.⁸ « *Le préambule affirme que l'autorité tout entière réside en France dans la personne du roi et rejette la souveraineté du peuple.* »⁹ Selon cette charte, Louis XVIII est devenu le roi de France. Pour satisfaire ses sujets, il ne peut pas ignorer des réformes et des changements sociaux de la Révolution. Il respecte les droits, veut la paix et il comprend qu'il peut rester sur le trône s'il accepte les idées de ses sujets : légalité devant la loi, la liberté de religion ou la liberté de la presse.

« *Le roi a le pouvoir exécutif, il nomme des ministres et propose des lois. L'Assemblée est divisée en deux chambres : la Chambre des pairs, dont les membres sont nommés par le roi, et la Chambre des députés, élue selon un suffrage censitaire* »¹⁰ - une certaine catégorie de la population, les plus riches, peuvent acheter le droit de vote. « *Les électeurs doivent payer une contribution directe de 300 francs ; pour être éligible, il faut payer une contribution directe de 1 000 francs.* »¹¹ - les femmes sont toujours exclues. Même s'il existait l'Assemblée représentée par les députés, le roi avait beaucoup de pouvoir et la politique était réservée seulement à une minorité.

L'Assemblée est divisée en trois courants principaux : à gauche sont les libéraux qui défendent les libertés de la Révolution, au centre sont les républicaines qui sont les partisans de la Charte démocratique et à droite

⁸ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 11.

⁹ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 267.

¹⁰ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 268.

¹¹ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 268.

sont les ultra-royalistes, formées par la noblesse, qui souhaitent revenir vers l'Ancien Régime et renouveler d'anciens privilèges.

Le règne de Louis XVIII représente une période de calme et de la prospérité économique du pays. C'est une époque de relatif libéralisme politique et du souhait à éviter le retour d'Ancien Régime.

Après la mort de Louis XVIII (1824), c'est Charles X qui monte sur le trône français.¹² Ce nouveau souverain a essayé de revenir vers l'Ancien Régime. Il coopère avec les ultra-royalistes, il permet de rétablir la censure, il veut abolir les idées libérales et les droits politiques sont toujours réservés seulement à une minorité (surtout aux ultra-royalistes). Le règne de Charles X a des traits d'absolutisme, les peuples ont critiqué ce courant ultra-royaliste, leur comportement et le régime avait été condamné à s'effondrer. Cet esprit de la société a provoqué en juillet 1830 la révolution.

Les journalistes ont critiqué la censure des journaux et ils ont appelé à la résistance. Les jeunes, les étudiants et les ouvriers ont réagi à cet appel et ils ont dressé des barricades dans les rues de Paris. Il faut changer le régime et donc le roi. La révolte des peuples nommée les *Trois Glorieuses* (les 27, 28 et 29 juillet 1830) provoque finalement la chute du Charles X et son exil.¹³

Le 30 juillet, on rédige un manifeste qui a lancé la candidature du duc d'Orléans pour le roi de France. Le duc a accepté cette proposition et le 9 août 1830 le duc d'Orléans est proclamé « *le roi des Français* » sous le nom Louis Philippe I^{er}.¹⁴

« Le préambule de la Charte est supprimé, parce qu'il paraissait octroyer aux Français des droits qui leur appartiennent essentiellement. La religion

¹² MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. p. 327.

¹³ MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. p. 329.

¹⁴ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 270.

*catholique n'est plus religion de l'État, mais professée par la majorité des Français. La censure est abolie. Peu de modifications sont apportées à l'organisation des pouvoirs : les Chambres ont l'initiative des lois. La Chambre des députés élit son président. Le cens électoral est abaissé de 300 à 200 francs ; le cens d'éligibilité, de 1 000 à 500 francs. L'âge pour être électeur est abaissé de 30 à 25 ans ; pour être éligible, de 40 à 30. »*¹⁵ Louis Philippe a redonné aux gens les libertés perdues, avant tout la liberté de la presse et on a étendu le droit de vote (les femmes sont encore exclues) - les mesures sociales importantes pour satisfaire la population et de tenir le bon fonctionnement de l'état.

Cette révolution a confirmé la souveraineté nationale et aussi la victoire de la bourgeoisie libérale sur l'aristocratie et le clergé.¹⁶

Sous Louis Philippe une véritable monarchie constitutionnelle s'est installée. La politique de Louis Philippe était plutôt conservatrice et pacifiste. Il était contre la conquête. Il voulait calmer la société post-révolutionnaire et mener une monarchie en vertu de la Charte. Son règne symbolise l'époque de la croissance économique et de la proclamation des idées nationales.

Avec l'industrialisation du pays, on remarque que le nombre des ouvriers a augmenté, mais leurs conditions sont très variées. La grande majorité des classes populaires est faite de paysans et la diversité sociale se reflète dans la diversité des situations régionales.¹⁷

Le régime de Louis Philippe termine pendant l'année révolutionnaire de 1848.

¹⁵ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 270. - 271.

¹⁶ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 271.

¹⁷ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 273.

2.3. LA RÉVOLUTION DE 1848 ET LA II^e RÉPUBLIQUE (1848 - 1852)

L'année révolutionnaire de 1848 a touché presque toute l'Europe. La cause était une grave crise économique d'origine agricole. La mauvaise récolte et la baisse des ventes industrielles ont causé une montée rapide du chômage et du mécontentement du peuple.

La Révolution de 1848 est mieux caractérisée comme un conflit entre les ouvriers et la bourgeoisie.

Les manifestations civiles éclatent à Paris le 22 février 1848.¹⁸ Quelques jours plus tard, le roi Louis Philippe abdique et on installe un gouvernement provisoire qui proclame la Deuxième République.

Les premiers jours de la Deuxième République sont vraiment mouvementés. Les ouvriers exigent l'amélioration de leurs conditions. Ils demandaient surtout le droit au travail. Donc, sur demande du public le gouvernement adopte plusieurs réformes : « *on publie un décret abolissant la peine de mort et l'esclavage dans les colonies. On proclame la liberté de la presse et de réunion et aussi le droit au travail.* »¹⁹ Pour améliorer les conditions des ouvriers, on génère les soi-disant *Ateliers nationaux* qui ont été chargés de fournir le travail aux chômeurs.

Néanmoins, les ouvriers parisiens ne sont pas satisfaits. Les Ateliers nationaux ne marchent pas. Les ouvrières employées dans ces ateliers sont employées à des travaux parfaitement inutiles et cela ne peut pas les satisfaire. Le 21 juin les Ateliers nationaux sont fermés ce qui a provoqué une guerre civile.²⁰

¹⁸ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 97.

¹⁹ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 279.

²⁰ MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. p. 351.

Il faut d'abord aborder la question de la situation politique. La France est toujours dirigée par un gouvernement provisoire et il est nécessaire de se préparer pour l'élection du président, donc de préparer une nouvelle Constitution. Elle est votée le 4 novembre 1848 : ²¹

*« Elle assure le pouvoir exécutif par l'élection du président de la République, pour quatre ans, au suffrage universel. Pour éviter un pouvoir personnel trop fort, le président n'est cependant pas rééligible avant un délai de quatre ans. Le pouvoir législatif appartient à une Assemblée législative unique, élue pour trois ans au suffrage universel direct. »*²²

L'élection présidentielle a lieu le 10 décembre 1848 et c'est Louis Napoléon Bonaparte (le neveu du Napoléon I^{er}) qui est devenu le président de la République.²³ Le président a été élu pour quatre ans et il ne pouvait pas être réélu. À la fin de la période de son gouvernement, Louis Napoléon a organisé un coup d'État pour pouvoir rester encore au pouvoir. Ce coup d'État a été confirmé par un référendum. Les ouvriers ont exprimé son accord et donc Napoléon pouvait rester au pouvoir.

Ce coup d'État a provoqué une vague de la résistance des libérales et républicaines. Mais ce mouvement a été rapidement supprimé. Les écrivains en exil (p. ex. Victor Hugo) ont mené la guerre contre le régime et surtout contre la politique de Louis Napoléon Bonaparte pour affaiblir sa position.²⁴

Avec ce coup d'État Louis Napoléon Bonaparte a bien sûr rompu la Constitution et son serment. Donc, il était nécessaire de préparer une nouvelle Constitution : *« La Constitution reconnaît les grands principes de*

²¹ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 170.

²² CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 280.

²³ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 170.

²⁴ MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. p. 358.

1789 et institue un régime présidentiel autoritaire : nommé pour dix ans, le président de la République jouit de la totalité du pouvoir exécutif et n'est responsable que devant le peuple par voie de plébiscite. Il a seul initiative des projets de loi, face à un pouvoir législatif affaibli et éclaté entre le Conseil d'État qui prépare les lois, le Corps législatif qui vote sans les discuter, et le Sénat conservateur pourvu de pouvoirs constituants. »²⁵ Il a préparé le terrain pour la mise en place d'un autre régime politique.

Le 2 novembre 1852 Louis Napoléon a proclamé l'établissement de l'Empire et il est devenu l'empereur sous le nom Napoléon III.²⁶ C'est la fin de la Deuxième République et le début d'une relativement longue période du Second Empire.

²⁵ CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. p. 282.

²⁶ FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. p. 241.

3. L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

La période de 1799 jusqu'en 1852 en France est marquée par l'instabilité et de nombreux régimes politiques. La monarchie ? L'Empire ? La République ? On peut dire que l'histoire de la France du XIX^e siècle est une lutte permanente des trois parties : des royalistes, bonapartistes et républicaines.

La Révolution française a assuré l'égalité des citoyens et a volé les privilèges à la noblesse. Sous l'empire, cette égalité a été maintenue. Napoléon a assuré l'unité et la prospérité de la France. Sous l'Empire, tous les citoyens ont les mêmes droits et obligations et c'est pourquoi il était si populaire. Il a réorganisé et décentralisé la France et il a promis aux gens de maintenir les grands principes de la Révolution.

Mais la société, épuisée par des luttes permanentes, souhaitait avant tout la paix. C'est l'une des raisons pour lesquelles Napoléon a échoué. Beaucoup de Français lui ont détesté. Les gens lui ont accusé de la grande perte et de la lourde défaite de la France. D'autre part, l'armée se souvient de lui comme l'homme qui a battu tous les rois de l'Europe et qui a assuré aux Français de la gloire et une renommée exceptionnelle. Les Français lui ont détesté et aimé à la fois.

Louis XVIII n'était pas un roi mauvais. Il souhaite un règne paisible, la paix et il comprend qu'il peut rester sur le trône s'il accepte les idées de ses sujets. La chose importante est de gagner l'opinion publique et la confiance des paysans, de l'armée et des fonctionnaires. Il a garanti les libertés publiques et les principes de la Révolution. Il a aussi réussi à la politique étrangère. Louis XVIII a personnifié la paix.

Malheureusement, les émigrants se sont rentrés. L'ancien privilégié qui n'ont pas reconnu la nouvelle société et qui souhaitent le retour d'Ancien Régime. Ce sont les ultra-royalistes qui se mettent sur la scène - les

aristocrates, riches bourgeois et nobles ruraux qui demandent des droits exceptionnels et la restitution de ses privilèges perdus. Les bonapartistes, les républicains et les paysans ont été horrifiés par le retour de cette classe gâtée.

Après la mort de Louis XVIII, Charles X est devenu le roi de ces ultra-royalistes. Il permet de rétablir la censure, annuler la liberté de la presse et il veut abolir les idées libérales. Il a régné en faveur de la noblesse. Charles X est devenu vraiment impopulaire parmi les peuples et le régime a été condamné à s'effondrer. Les bonapartistes, les républicains, les libérales et les paysans se révoltent contre le roi absolu et contre la noblesse et provoquent une guerre civile. La société avait déjà assez de Bourbons despotique et assez de la noblesse.

Le duc d'Orléans doit calmer la situation. Il n'est pas devenu le roi de la France, mais *le roi des Français*. Il veut trouver un compromis entre la Révolution et la Monarchie et satisfaire toutes les couches de la société. Il a mené la politique du centre. Sa politique est plutôt conservatrice et pacifiste. Il veut tenir la paix et calmer la société post-révolutionnaire. Il a redonné aux gens les libertés perdues. La révolution de juillet a apporté la liberté de la presse et on a étendu le droit de vote - les mesures sociales importantes pour satisfaire la population et de tenir le bon fonctionnement de l'état. Le roi avait aussi le soutien des régions rurales parce qu'il a apporté la paix et la prospérité d'État.

À la fin de la monarchie, la classe dirigeante est devenue la classe moyenne, la petite bourgeoisie. Selon l'opinion publique, cette classe moyenne est raisonnable et libérale et va défendre les intérêts du peuple. Donc, les fonctionnaires sont devenus une nouvelle caste privilégiée, mais pas pour longtemps.

Néanmoins, aussi la classe moyenne est composée par des gens ordinaires, qui se laissent influencer par le pouvoir. Parmi les

fonctionnaires le niveau de la corruption était augmenté. Beaucoup de Français étaient dégoûtés de cette classe dirigeante corrompue. La petite bourgeoisie a lentement commencé à se sembler à la grande noblesse gâtée. Alors la jeunesse, les ouvriers et l'intelligence se sont détournées de cette classe dirigeante corrompue, donc de la Monarchie. Cet esprit de la société a provoqué la Révolution de 1848, un conflit entre les ouvriers et la bourgeoisie.

Pendant la Deuxième République, pour la première fois dans l'histoire de la France, on a organisé les élections au suffrage universel. Les Français votent son président, ce qu'a donné aux gens ordinaires un certain sentiment de puissance de changer leur situation. Pour réussir, le candidat doit avoir le soutien de la population. Après les événements de juillet et affaire de la fermeture des Ateliers nationaux, les gens ont été scandalisés. Les ouvriers souhaitent avant tout les sécurités sociales. Ils savent que le nouveau Bonaparte est capable de fournir aux gens ces sécurités, les gens lui ont aimé à cause de son oncle. Pour cette raison Louis Napoléon Bonaparte a gagné les élections et il est devenu le président de la Deuxième République.

Bientôt, Louis Napoléon Bonaparte prépare un coup d'État et proclame l'empire. Les ouvriers sont d'accord avec ce coup d'État. Ils n'ont aucune raison de défendre la République et la classe dirigeante corrompue. Donc, une nouvelle époque du Second Empire peut commencer.

Le Second Empire est une période des grands travaux publics, de la prospérité financière et de la naissance du capitalisme, des chemins de fer et banques, halles et grands magasins... Époque documentée par Émile Zola dans sa série de vingt romans racontant « *l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* ».

4. LES COURANTS ARTISTIQUES DU XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e siècle est une grande période de la littérature. Beaucoup d'écrivains importants sont nés.

4.1. DU ROMANTISME AU RÉALISME

Au début du XIX^e siècle se diffuse en France le Romantisme. Ce mouvement culturel était populaire entre époque du premier Empire et la révolution de 1848.

« On fixe traditionnellement le début du mouvement à la publication des *Méditations poétiques* de Lamartine, en 1820, et l'on arrête sa chronologie à l'échec des *Burgraves* de Hugo, en 1843.»²⁷

Le Romantisme est la révolte contre les règles classiques et la fuite de la réalité. C'est la fuite dans le passé, l'imagination, l'exotisme et la fantaisie. À la mode sont les romans historiques de : Hugo, Vigny ou Dumas père.

Après la révolution de 1848, les gens sont épuisés par des luttes, révolutions et changements du régime permanent. Ils perdent les illusions romantiques et cessent de croire au Romantisme. La vie n'est pas si idyllique.

À l'époque du Second Empire, comme une réaction au romantisme est né le réalisme. Les réalistes veulent le plus fidèlement possible exprimer la réalité ce que s'oppose du romantisme. Le romantique a cherché la fuite, le réaliste reprenait la réalité.

L'un des piliers du réalisme est l'œuvre d'Honoré de Balzac : *La Comédie humaine*. Il s'agit d'un ensemble de plusieurs ouvrages dans lesquelles Balzac a essayé de présenter toutes les couches de la société française. *La Comédie humaine* est l'œuvre qui a fortement inspiré Émile Zola.

²⁷ Encyclopédie Larousse [en ligne] rubrique : *Le romantisme en littérature*. [cité 15. 4. 2014] accessible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Dans les *Rougon-Macquart* il a repris l'idée de la description totalisante balzacienne de la société moderne.

4.2. LE NATURALISME ET LA THÉORIE DU ROMAN EXPÉRIMENTAL

« *Le naturalisme est un école littéraire amorcée par le réalisme, groupée autour de Zola, qui visait, par l'application à l'art des méthodes et des résultats de la science positive, à reproduire la réalité avec une objectivité parfaite et dans tous ses aspects, même les plus vulgaires.* »²⁸

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui apparaît à la fin du XIX^e siècle, s'appuie sur le réalisme et est basé principalement sur les connaissances scientifiques de cette époque-là.

L'œuvre principale représentant le naturalisme en littérature est devenue la série de vingt romans d'Émile Zola *Les Rougon-Macquart*.

Pour définir le mouvement naturaliste, Zola s'est inspiré auprès des savants de son époque. Au XIX^e siècle, la société s'industrialise et on arrive le grand progrès de la science, entre autres le développement des doctrines sociales de Saint-Simon ou Comte et de la physiologie, notamment grâce au Claude Bernard.²⁹

Claude Bernard est considéré comme le fondateur de la médecine expérimentale. Dans son œuvre *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, il a décrit les règles d'une nouvelle méthode de la

²⁸ Encyclopédie Larousse [en ligne], rubrique : *Le naturalisme*. [cité 15. 4. 2014] accessible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

²⁹ BEUCHAT, Charles. *Histoire du Naturalisme français*. p. 289.

recherche, utilisée par des chimistes ou des biologistes, les règles de la méthode expérimentale.³⁰ Cette méthode a beaucoup inspiré Zola.

« L'expérience n'est au fond qu'une observation provoquée dans un but quelconque. Dans la méthode expérimentale, la recherche des faits, c'est-à-dire l'investigation, s'accompagne toujours d'un raisonnement, de sorte que le plus ordinairement l'expérimentateur fait une expérience pour contrôler ou vérifier la valeur d'une idée expérimentale. Alors on peut dire que, dans ce cas, l'expérience est une observation provoquée dans un but de contrôle. »³¹

Cela veut dire que la méthode expérimentale est basée sur l'observation, formation des hypothèses et l'expérimentation et se sont les trois phases principales, utilisées pour faire une recherche moderne.

Cette théorie est applicable à toutes disciplines scientifiques, pourquoi pas à la littérature ? Zola l'a intégré dans sa doctrine naturaliste, parce qu'il avait affirmé que, à partir d'un certain point de vue, le roman pouvait aussi être considéré comme une œuvre scientifique :

« Zola proclame que le roman deviendra très aisément une science, le jour où il sera fondé sur la psychologie. Ainsi le roman passera de l'état de science d'observation à l'état de science expérimentale. On fait une observation portant sur un fait, social ou individuel ; on invente une situation pour contrôler cette observation : c'est la donnée du livre, c'est l'hypothèse ; on vérifie cette hypothèse : c'est le rôle du récit, de l'intrigue ; le dénouement, dès lors, n'est autre chose que le précieux résultat de l'expérimentation. »³²

Et en fait, le roman naturaliste est basé sur la méthode scientifique de l'observation de la réalité, sur une documentation et expérimentation. Zola exprime sa vision du roman naturaliste dans son œuvre *Le roman expérimental*, publié en 1880.³³ Où il se réfère à l'étude de Claude Bernard.

³⁰ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 34.

³¹ BERNARD, Claude. *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* [en ligne] p. 32.

³² MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 36.

³³ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 33.

« Dans mes études littéraires, j'ai souvent parlé de la méthode expérimentale appliquée au roman et au drame... Je n'aurai à faire ici qu'un travail d'adaptation, car la méthode expérimentale a été établie avec une force et une clarté merveilleuse par Claude Bernard dans son « Introduction à l'étude de la médecine expérimentale ». Ce livre, d'un savant, dont l'autorité est décisive, va me servir de base solide. Je trouverai là toute la question traitée, et je me bornerai, comme arguments irréfutables, à donner les citations qui me seront nécessaires... Le plus souvent, il me suffira de remplacer le mot « médecin » par le mot « romancier », pour prendre ma pensée claire et lui apporter la rigueur d'une vérité scientifique. »³⁴

Zola applique donc la méthode expérimentale à la littérature et la théorie de Claude Bernard est devenue la base pour l'écriture des romans naturalistes.

4.2.1. LA THÉORIE DE L'HÉRÉDITÉ

Une autre source d'inspiration Zola a cherché auprès Dr. Prosper Lucas. Dr. Prosper Lucas a publié une étude qui s'occupe de la théorie de l'hérédité : *Traité philosophique et physiologique de l'Hérédité naturelle dans les états de santé et de maladie du système nerveux.*³⁵

Zola se réfère à cette étude dans son dernier ouvrage de la série des *Rougon-Macquart*, dans *Le Docteur Pascal*. C'est un œuvre dans lequel Zola conclut l'histoire de la famille et où il explique pourquoi il a élaboré l'arbre généalogique de cette famille. Zola y fait un résumé du traité du Dr. Lucas.³⁶

« D'abord, se fut l'Arbre généalogique des Rougon-Macquart, qu'il lui montra... Depuis plus de vingt années il le tenait au courant, inscrivant les naissances et les morts, les mariages, les faits de famille importants, distribuant en notes brèves les cas d'après la théorie de l'hérédité... Une joie de savant s'était emparée du docteur, devant cette œuvre de vingt années, où se trouvaient appliquées les lois de l'hérédité fixées par lui... Et je te répète que tout y est... Vois donc, dans l'hérédité directe, les élections... Et les variétés s'établissent, l'élection de la mère par exemple va souvent avec la

³⁴ ZOLA, Émile. *Le Roman expérimental*. p. 1 - 2.

³⁵ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 39.

³⁶ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 41.

ressemblance physique du père, ou c'est le contraire qui a lieu ; de même que, dans le mélange, la prédominance physique et morale appartient à un facteur ou à l'autre selon les circonstances... Ensuit, voici l'hérédité indirecte, celle des collatéraux... Et il reste l'innéité... C'est la combinaison, le mélange chimique où se confondent les caractères physiques et moraux des parents, sans que rien d'entre eux semble de se retrouver dans le nouvel être... »³⁷

L'hérédité est un motif central des *Rougon-Macquart* et pour cette raison Zola a élaboré l'arbre généalogique où il pouvait montrer l'influence de l'hérédité dans la vie des personnages. Il a créé les personnages avec de diverses maladies psychiques (comme p.ex. l'alcoolisme, la folie) et il avait observé comment ces maladies, sous l'influence de l'hérédité, se transmettaient de génération en génération.

4.2.2. L'INFLUENCE DU MILIEU

Une autre chose très importante dans la doctrine des naturalistes est l'influence du milieu.³⁸ Dans les *Rougon-Macquart* Zola traverse tous les milieux de la société française du Second Empire et il nous présente comme le milieu dans lequel nous vivons influence notre existence.

C'est bien visible dans *L'Assommoir*. Gervaise (personnage central) est tout d'abord très travailleuse, brave, modeste et au très bon cœur, avec de grands projets d'avenir, mais à cause d'événements malheureux et avant tout des gens qui l'entourent elle sombre dans la misère et meurt tragiquement.

Dans préface de *L'Assommoir* Zola a écrit : « *J'ai voulu peindre la déchéance fatale d'une famille ouvrière, dans le milieu empesté de nos faubourgs. Au bout de l'ivrognerie et de la fainéantise, il y a le relâchement des liens de la famille, les ordures de la promiscuité, l'oubli*

³⁷ ZOLA, Émile. *Le Docteur Pascal*. p. 115 - 117.

³⁸ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 38.

*progressif des sentiments honnêtes, puis comme dénouement, la honte et la mort. C'est la morale en action, simplement. »*³⁹

Zola a appliqué tous ces éléments dans sa grande œuvre *Les Rougon-Macquart*. Zola veut nous montrer dans sa série que l'hérédité joue un rôle important dans notre vie et que les personnages sont influencés non seulement par leur origine, mais aussi par le milieu social dans lequel ils vivent.

5. LES ROUGON-MACQUART

Zola a publié *Les Rougon-Macquart* pendant les années 1871 et 1893. Ce cycle se compose de vingt romans suivants : *La Fortune des Rougon* (1871), *La Curée* (1872), *Le Ventre de Paris* (1873), *La Conquête de Plassans* (1874), *La Faute de l'abbé Mouret* (1875), *Son Excellence Eugène Rougon* (1876), *L'Assommoir* (1877), *Une page d'amour* (1878), *Nana* (1880), *Pot-Bouille* (1882), *Au Bonheur des Dames* (1883), *La Joie de vivre* (1884), *Germinal* (1885), *L'Œuvre* (1886), *La Terre* (1887), *Le Rêve* (1888), *La Bête humaine* (1890), *L'Argent* (1891), *La Débâcle* (1892) et *Le Docteur Pascal* (1893).⁴⁰

Dans la préface du premier roman *La Fortune des Rougon* Zola décrit la méthode et explique son intention pour laquelle il a créé ce vaste projet.

« Je veux expliquer comment une famille, un petit groupe d'êtres, se comporte dans une société, en s'épanouissant pour donner naissance à dix, à vingt individus qui paraissent, au premier coup d'œil, profondément dissemblables, mais que l'analyse montre intimement liés les uns aux autres. L'hérédité a ses lois, comme la pesanteur. Je tâcherai de trouver et de suivre, en résolvant la double question des tempéraments et des milieux, le fil qui conduit mathématiquement d'un homme à un autre homme... Physiologiquement, ils sont la lente succession des accidents nerveux et sanguins qui se déclarent dans une race, à la suite d'une première lésion organique,

³⁹ ZOLA, Émile. Préface de *L'Assommoir*. p. 47.

⁴⁰ ZOLA, Émile. Dossier de *Son Excellence Eugène Rougon*. p. 462- 464.

et qui déterminent, selon les milieux, chez chacun des individus de cette race, les sentiments, les désirs, les passions, toutes les manifestations humaines, naturelles et instinctives, dont les produits prennent les noms convenus de vertus et de vices. Historiquement, ils partent du peuple, ils s'irradient dans toute la société contemporaine, ils montent à toutes les situations... »⁴¹

Déjà dans l'introduction il mentionne qu'il s'appuie sur la théorie de l'hérédité et ce vaste ouvrage sera une sorte d'étude expérimentale. Zola va nous montrer dans son projet comment la loi de l'hérédité influence le comportement des personnages principaux et quel rôle joue le milieu social, lequel les entoure.

L'Histoire de notre famille commence par Adélaïde Fouque, dite Tante Dide, née en 1768 à Plassans. Elle se marie avec Rougon, un jardinier avec qui a un fils Pierre Rougon. Mais son mari meurt et elle prend pour amant Macquart avec qui a encore deux enfants, un fils Antoine Macquart et une fille Ursule Macquart. À partir de ce moment, la famille se divise en deux branches : Rougon et Macquart.⁴²

Adélaïde Fouque est hystérique et devient finalement folle. Son amant Macquart est un ivrogne, seulement Rougon est en bonne santé. Dans la série, Zola décrit cinq générations de cette famille et dans la plupart des cas, il se manifeste auprès des descendants l'une de ces maladies nerveuses.

Aussi le milieu est très varié. Les membres de cette famille se pénètrent dans toutes les couches sociales et occupent divers postes. Les *Rougon-Macquart* sont tout d'abord paysans. Rougon est un jardinier et Macquart contrebandier, mais au fil du temps ils se pénètrent dans des milieux sociaux différents. La branche des Rougon entre dans le monde de la petite bourgeoisie et puis passe dans le monde de la haute société. La

⁴¹ ZOLA, Émile. Préface de *La Fortune des Rougon*. p. 3.

⁴² Résumé de *La Fortune des Rougon*

branche de Macquart se compose plutôt de petits commerçants ou des ouvriers (la plupart alcooliques).

Zola nous laisse jeter un coup d'œil dans toutes les couches de la société : bourgeois, fonctionnaires, députés, médecins, commerçants, peintres, mineurs, prostituées, blanchisseuses, soldats, paysans... Dans chaque livre Zola prend un personnage de la famille et il en fait l'héros. Il leur donne un métier et détermine le milieu social dans lequel ils se déplacent.

Zola était très bien préparé. Chaque œuvre a précédé un dossier préparatoire. Zola a soigneusement étudié et observé chaque milieu dans lequel les personnages se trouveraient. Il a cherché les informations surtout dans le terrain et auprès des gens compétents. Il s'est promené dans des quartiers ouvriers, ateliers, il visitait des affaires ou débat judiciaire, des grands magasins... et il avait pris des notes détaillées de tous. Il a précisément observé et décrit tous les endroits pour pouvoir le plus fidèlement possible documenter une réalité absolument exacte. On peut dire que tous les romans de la série des *Rougon-Macquart* sont les romans documentaires qui nous montrent la vraie vie des peuples à l'époque du Second Empire.

6. LE MILIEU DES OUVRIERS DANS L'ŒUVRE D'ÉMILE ZOLA

Dans ce chapitre on va se concentrer sur l'œuvre *L'Assommoir* de Zola. *L'Assommoir* est le septième roman de la série *Les Rougon-Macquart*, publié en 1877.⁴³ C'est le roman, qui décrit le milieu des ouvriers parisiens. Selon Zola « *c'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple. Et il ne faut point conclure que le peuple tout entier est mauvais, car mes personnages ne sont pas mauvais, ils ne sont qu'ignorants et gâtés par le milieu de rude besogne et de misère où ils vivent* ». ⁴⁴ Le sujet principal de ce roman est la vie malheureuse des ouvriers causée par l'alcoolisme.

Gervaise Macquart :

Gervaise est le personnage central de ce roman. Une jeune femme, très brave, modeste, au très bon cœur, passionnée avec de grands projets d'avenir. Elle est née boiteuse (l'hérédité) et elle est surnommée « *la Banban* ». Antoine Macquart, père de Gervaise, mène une vie de fainéantise et d'ivrognerie et cela poursuit toute sa vie.

Avec son amant, Auguste Lantier, elle a deux fils, Claude et Étienne. Elle quitte Plassans (c'est-à-dire Aix-en Provence, la ville d'origine des Rougon-Macquart) et elle se rend avec Lantier et ses deux fils à Paris. Bientôt, Lantier abandonne Gervaise et elle reste toute seule, sans moyens, avec ses deux enfants. Elle épouse Coupeau, avec qui elle a encore une fille, Anna, dite Nana.

Gervaise est très travailleuse, elle travaille comme la blanchisseuse et elle réussit d'avoir sa propre petite boutique de blanchisseuse. Mais le bonheur de Gervaise ne dure pas longtemps. À cause d'événements malheureux, comme l'alcoolisme de Coupeau où le retour de Lantier, elle

⁴³ ZOLA, Émile. Introduction de *L'Assommoir*, p. 8.

⁴⁴ ZOLA, Émile. Préface de *L'Assommoir*, p. 47 - 48.

perd sa boutique et elle sombre dans la misère. Elle sombre dans l'alcoolisme, elle doit se prostituer et à la fin du roman elle meurt tragiquement.

À chaque œuvre, Zola prépare un dossier préparatoire dans lequel il se trouve un plan détaillé des chapitres, une description des personnages... Dans l'ébauche de *L'Assommoir* il écrit : « *Ma Gervaise Macquart doit être l'héroïne. Je fais donc la femme du peuple, la femme de l'ouvrier... Je pourrai prendre sans doute pour cadre la vie d'une femme du peuple. Je prends Gervaise à Paris à 22 ans (en 1850) et je la conduis jusqu'en 1869 à 41 ans. Je la fais passer par toutes les misères et toutes les hontes imaginables. Enfin je la tue, dans un drame.* »⁴⁵

Auguste Lantier :

Lantier est le premier compagnon de Gervaise. Il est très charmant mais fainéant et infidèle. Après son arrivée à Paris il abandonne Gervaise. Plusieurs années plus tard il fait son retour et il s'installe en parasite chez les Coupeau.

Coupeau :

Coupeau est un ouvrier zingueur, qui épouse Gervaise. Ils ont la fille Anna, dite Nana (l'héroïne d'un autre roman d'Émile Zola, *Nana*). Il n'est pas si charmant que Lantier, mais tout d'abord il est très gentil, amoureux et travailleur. Tout est changé par un accident. Coupeau chute de toit et à cause de longue convalescence il perd tout à fait l'intérêt du travail, il devient fainéant, paresseux et il sombre dans l'alcoolisme. Il se lie d'amitié avec Lantier et il lui loge chez soi. Ils volent Gervaise de l'argent, qu'elle gagne. À la fin du roman, il tombe en crise de delirium tremens, il devient fou et il meurt dans l'hôpital Sainte-Anne.

⁴⁵ ZOLA, Émile. L'Ébauche de *L'Assommoir*, p. 533.

Virginie :

La sœur d'Adèle, pour qui Lantier abandonne Gervaise. Virginie et Gervaise se détestent. Elles se rencontrent plusieurs années plus tard. Virginie est mariée de Monsieur Poisson, un sergent de ville. Elle se lie d'amitié avec Gervaise, mais cette amitié n'est pas sincère. Virginie s'efforce d'acquérir la boutique de Gervaise. Lantier est devenu son amant. Virginie est méchante, fausse et elle feint.

Goujet :

Monsieur Goujet et un ami de Coupeau. Le forgeron représente un honnête ouvrier. C'est un seul personnage positif. Il prête argents à Gervaise pour qu'elle puisse ouvrir sa propre boutique de blanchisseuse. Il est secrètement amoureux de Gervaise. Il veut la sauver donc il la demande de quitter le pays avec lui, elle refuse.

6.1. L'HISTOIRE DE L'ASSOMMOIR

L'histoire se déroule entre les années 1850 et 1869. Gervaise, née à Plassans, quitte Provence avec son amant Lantier et ses deux fils et ils s'installent à Paris à l'hôtel Boncœur dans le quartier ouvrier de la Goutte-d'Or. Lantier est infidèle et bientôt il abandonne Gervaise.

Gervaise reste toute seule avec ses deux fils, désespérée, sans moyens et elle rencontre Coupeau, l'ouvrier zingueur. Coupeau est beaucoup amoureux de Gervaise. Il veut l'épouser. Elle résiste à son proposition, mais finalement elle lui donne son accord. Bientôt, Gervaise et Coupeau célèbrent la naissance d'Anna. Tout va bien, mais le bonheur ne dure pas longtemps.

Un jour, Coupeau chute de toit et se casse la jambe. À cause de la situation financière, Gervaise le soigne à la maison, mais la convalescence dure longtemps.

À l'aide de Goujet, Gervaise peut réaliser son rêve et elle loue sa propre boutique de blanchisseuse. Elle embauche deux ouvrières : Mme Putois et Clémence et une apprentie : Augustine. La boutique prospère. Gervaise réalise son idéal : « *travailler, manger du pain, avoir un trou à soi, élever ses enfants...* »⁴⁶ Maintenant, son idéal est dépassé, elle a tout.

Mais Coupeau ne veut pas se remettre au travail. Il a perdu le goût du travail, devient fainéant et paresseux et il vive aux dépens de Gervaise. Pour éviter l'ennui, Coupeau visite *L'Assommoir*, un cabaret du père Colombe. Il boit de plus en plus et il sombre dans l'ivrognerie.

Gervaise rencontre Virginie et elles deviennent copines. Virginie annonce Gervaise que Lantier se rentre dans le quartier. Un jour, quand Gervaise donne une grande fête, Lantier profite de la situation pour faire sa rentrée et grâce à Coupeau, il s'installe dans la boutique.

Gervaise gagne toujours de l'argent, mais maintenant, elle doit nourrir deux hommes fainéants et ça ne suffit pas. L'ivrognerie de Coupeau s'aggrave et un jour, il se ne rentre pas à la maison. Lantier profite de la situation et il séduit Gervaise. Gervaise lui aime toujours.

Gervaise néglige sa boutique et elle perd ses clientes et ses ouvrières. Les dettes de Gervaise montent et elle n'a pas assez d'argents ni pour le loyer. Gervaise doit quitter la boutique et elle la cède (à regret) à Virginie. Coupeau, Gervaise et Nana doivent se déménager.

Ils ne gagnent pas beaucoup d'argent et ils souffrent souvent de faim. L'état de Coupeau s'aggrave et il doit passer plusieurs jours à l'hôpital.

⁴⁶ Zola, *L'Assommoir*, p.88.

Mais ni le séjour dans l'asile Sainte-Anne le décourage de boire. L'existence chez les Coupeau devient impossible. Nana quitte la maison et Gervaise sombre dans la misère et dans l'alcoolisme.

Pour gagner plusieurs argents, Virginie embauche Gervaise pour laver sa boutique. C'est un travail vraiment déshonorant. Gervaise doit supporter la moquerie de Virginie et de Lantier.

Un jour, Coupeau est enfermé à Sainte-Anne de nouveau et à cause de delirium tremens, il devient fou et meurt. Gervaise, complètement miséreuse, meurt peu de temps après.

« Le mort devait la prendre petit à petit, morceau par morceau, en la traînant ainsi jusqu'au bout dans la sacrée existence qu'elle s'était faite. Même on ne sut jamais au juste de quoi elle était morte. On parla d'un froid et chaud. Mais la vérité était qu'elle s'en allait de misère, des ordures et des fatigues de sa vie gâtée. Un matin, comme ça sentait mauvais dans le corridor, on se rappela qu'on ne l'avait pas vue depuis deux jours ; et on la découvrit déjà verte, dans sa niche. »⁴⁷

6.2. L'ANALYSE DE L'ASSOMMOIR

L'histoire se déroule entre les années 1850 et 1869 et correspond à la période du Second Empire. Pour écrire la série des *Rougon-Macquart*, Zola était inspiré par *La Comédie humaine* de Balzac. Zola reprend dans ses romans son description réaliste totalisante.

Les traits réalistes sont tout d'abord marqués par l'endroit dans lequel l'histoire se déroule. L'histoire se déroule dans le quartier de *la Goutte-d'Or*, un quartier ouvriers réel de Paris, mal famé, qui existe jusqu'à aujourd'hui. Les personnages se déplacent souvent dans les endroits

⁴⁷ Zola, *L'Assommoir*, p. 503.

comme : *le boulevard de la Chapelle, la Glacière, rue des Poissonniers, l'hôtel Boncœur, le Grand-Balcon...* Zola se promenait très souvent dans ce quartier pour pouvoir, le plus fidèlement possible, capturer l'atmosphère de cet espace. Dans son dossier préparatoire, il a même dessiné un plan détaillé de ce quartier.

La société est tout d'abord artisanale mais au fil de temps elle s'industrialise. Le XIX^e siècle est aussi appelé le siècle de la vapeur. On a largement utilisé la machine à vapeur ce qui a assuré la mécanisation des ateliers. Dans *L'Assommoir* Zola nous montre qu'il arrive la naissance de différents métiers, avant tout le développement de l'industrie textile. Il nous donne un aperçu du métier des blanchisseuses.

« Un grand hangar, monté sur piliers de fonte, à plafond plat, dont les poutres sont apparents... Le lavoir contient cent huit places... On a d'un côté, une boîte placée debout dans laquelle la laveuse se met debout pour garantir un peu ses jupes. Devant elle a une planche qu'on appelle la batterie et sur laquelle elle bat le linge ; elle a à côté d'elle un baquet sur pied dans lequel elle met l'eau chaude, ou l'eau de lessive. Puis derrière, de l'autre côté, la laveuse a un grand baquet fixé au sol au dessus duquel est un robinet d'eau froide, un robinet libre ; sur le baquet passe une planche étroite où l'on jette le linge... On a tout cela pour huit sous par jour. La ménagère paie 1 sou l'heure. Eau chaude et eau de lessive 1 sou le seau... Les maîtresses laveuses ont plusieurs maîtresses sous elle. Les blanchisseuses occupent plusieurs laveuses. Une laveuse se paie 3 fr. 50 par jour, avec un café à midi et vin à 4 heures. »⁴⁸

Cet extrait vient du dossier préparatoire où Zola a sur la base de l'observation documenté le travail des blanchisseuses et il l'a intégré dans le roman.

Le motif central de ce roman est la vie malheureuse des ouvriers parisiens causée par l'alcoolisme. Le titre du roman « *L'Assommoir* » signifie le nom d'un cabaret, où les ouvriers étanchent la soif buvant de l'eau-de-vie.

⁴⁸ ZOLA, Émile. Dossier préparatoire de *L'Assommoir*, p. 540 - 541.

« L'Assommoir du père Colombe se trouvait au coin de la rue des Poissonniers et du boulevard de Rochechouart. L'enseigne portait, en longues lettres bleues, le seul mot : Distillation, d'un bout à l'autre. ... Mais la curiosité de la maison était, au fond, de l'autre côté d'une barrière de chêne, dans une cour vitrée, l'appareil à distiller que les consommateurs voyaient fonctionner, des alambics aux longs cols, des serpentins descendant sous terre, une cuisine du diable devant laquelle venaient rêver les ouvriers souïards. »⁴⁹

Le titre est un symbole de l'alcool et de l'alcoolisme et de la vie misère de Gervaise et de tous les ouvriers. Zola s'est informé sur la problématique de l'alcoolisme des ouvriers chez Denis Poulot dans *Le Sublime* (1870) ou chez le docteur Magnan (*De l'alcoolisme, des diverses formes du délire alcoolique et de leur traitement*, 1878).⁵⁰

Zola nous montre que les conditions des ouvriers étaient à l'époque du Second Empire vraiment dur. Les ouvriers ont travaillé jusqu'à douze heures par jour et ils n'ont gagné presque rien. À l'époque, un ouvrier gagne entre 3 et 5 francs par jour, mais le prix des denrées, vêtements et logements était plus élevé. Le logement était généralement pauvre, les ouvriers étaient mal nourris, les gens étaient condamnés à la vie dans la plus grande misère déterminée par le milieu. La misère de l'existence, la faim et l'insécurité leur ont réduit très souvent au alcoolisme.

Le milieu des ouvriers se reflète aussi dans la langue. Pour prendre sur le vif le milieu des ouvriers, Zola utilise la langue populaire et argotique de cette époque. (P.ex. *claquer du bec* = mourir de faim, *courir le guilledou* = chercher des aventures amoureuses, *clampin* = fainéant, *le bouge* = maison sordide, *la guimbarde* = une femme moche, *la cabriole finale* = la mort, *le paletot* = Bourgeois, *la rouchie/ la carne* = femme de mauvaise vie, *le vitriol* = eau-de-vie, *le canon* = verre de vin, *se mettre dans les brindezingues* = être complètement ivre, *jeter du cœur sur du carreau* = vomir, etc.). Il a cherché les informations avant tout auprès Alfred Delvau

⁴⁹ ZOLA, Émile. *L'Assommoir*, p. 80.

⁵⁰ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 61.

dans la publication *Dictionnaire de la langue verte. Argots parisiens comparés*, 1868.⁵¹

Dans le roman, Zola manifeste aussi les diverses positions politiques du peuple. Lantier est un représentant d'un républicain avec les avis plus révolutionnaires. Il critique la bourgeoisie, le régime et surtout l'empereur Napoléon III. Au contraire, Monsieur Poisson, un sergent de ville, est un bonapartiste, le défenseur de l'empire.

Lantier : « *Ce qu'il y a là-dedans, vous ne vous l'imaginez pas. C'est-à-dire que, si on appliquait la moitié de ces idées, ça nettoierait du coup de la société. Oui, votre empereur et tous ses roussins boiraient un bouillon.*⁵²... *Je veux la suppression du militarisme, la fraternité des peuples... Je veux l'abolition des privilèges, des titres et des monopoles... Je veux l'égalité des salaires, la répartition des bénéfices, la glorification du prolétariat... Toutes les libertés, entendez-vous ! toutes !...* Monsieur Poisson : « *Pourtant, si je n'en veux pas de vos libertés, je suis bien libre.* » et Lantier de nouveaux : « *Si vous n'en voulez pas, si vous n'en voulez pas... Non vous n'est pas libre !... Si vous n'en voulez pas je vous foutrai à Cayenne, moi !*⁵³ *oui, à Cayenne, avec votre empereur et tous les cochons de sa bande !* »⁵⁴

On doit mentionner que Zola a aussi marqué dans son œuvre non seulement la misère du peuple, mais aussi l'essor de la France sous le règne du Napoléon III. Il a enregistré dans *L'Assommoir* la grande reconstruction de Paris, la construction des halles et des grands magasins, constructions de L'Opéra de Paris et le début des grands travaux de Haussmann.

« *On bouleversait le quartier, cette année-là. On perçait le boulevard Magenta et le boulevard Ornano, qui emportaient l'ancienne barrière de Poissonnière et trouaient le boulevard extérieur. C'était à ne plus s'y reconnaître. Tout un côté de la rue des Poissonniers était par terre. Maintenant, de la rue de la Goutte-d'Or, on voyait une immense éclaircie, un coup de soleil et d'air libre ; et, à la côté, s'élevait, sur le*

⁵¹ MARTINO, P. *Le Naturalisme français*. p. 73.

⁵² Feraient faillite.

⁵³ Cayenne est une ville de la Guyane française. Après le Coup d'État de Napoléon en 1852, le gouvernement a transporté des opposants au nouveau régime (surtout des républicains) à Cayenne ou en Algérie, beaucoup de gens ont exilé.

⁵⁴ ZOLA, Émile. *L'Assommoir*, p. 298 - 299.

boulevard Ornano, un vrai monument, une maison à six étages, sculptée comme une église, dont les fenêtres claires, tendues de rideaux brodés, sentaient la richesse... Lantier ne tarissait pas sur les démolitions de Paris ; il accusait l'empereur de mettre partout des palais, pour renvoyer les ouvriers en province... »⁵⁵

Ce roman nous donne une image passionnante de la vie des ouvriers sous le Second Empire.

Dans *L'Assommoir*, Zola nous présente la montée et la chute de Gervaise, l'héroïne ouvrière, une femme du peuple. Il se réfère à la problématique de l'alcoolisme des ouvriers causée par leurs conditions très pauvres et il nous présente comme le milieu dans lequel nous vivons influence notre vie.

⁵⁵ ZOLA, Émile. *L'Assommoir*, p. 439.

7. BIBLIOGRAPHIE

BERNARD, Claude. *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* [en ligne] Paris : Libraires de l'Académie impériale de médecine, 1865.

accessible sur :

http://www.ebooksgratuits.com/pdf/bernard_introduction_etude_medecine_experimentale.pdf

BEUCHAT, Charles. *Histoire du Naturalisme français*. Clermont-Ferrand : Édition Corrêa, 1949

CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. *Histoire de la France*. Paris : Éditions du Seuil, 2000. ISBN 978-2-02-010879-9

Encyclopédie Larousse [en ligne] rubrique : *Le romantisme en littérature*. [cité 18. 4. 2014] accessible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Encyclopédie Larousse [en ligne], rubrique : *Le naturalisme*. [cité 18. 4. 2014] accessible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

FURET, François. *La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII à Jules Ferry (1814-1880)*. Hachette Pluriel Editions, 2007. ISBN 978-2-012-78882-4

MARTINO, Pierre. *Le Naturalisme Français (1870 - 1895)*, Paris : Libraire Armand Colin, 1923.

MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. Praha : Nakladatelství Lidové noviny, 1994. ISBN 80-7106-098-4

ZOLA, Émile. *La Fortune des Rougon*. Paris : Le livre de Poche, 2004. ISBN 978-2-253-16118-9.

ZOLA, Émile. *L'Assommoir*. Paris : Le Livre de Poche, 1996. ISBN 978-2-253-00285-7.

ZOLA, Émile. *Le Docteur Pascal*. Paris : Le livre de Poche, 2012. ISBN 978-2-253-09425-8.

ZOLA, Émile. *Le Roman expérimental*. [en ligne] Cinquième édition. Paris : G. Charpentier, 1881. [cité 20. 4. 2014] accessible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k113130k>

ZOLA, Émile. *Son Excellence Eugène Rougon*. Paris : Le livre de Poche, 2012. ISBN 978-2-253-0062

8. RESUMÉ EN FRANÇAIS

Le XIX^e siècle en France c'est un siècle vraiment orageux, qui nous présente les profonds changements non seulement dans le domaine politique, mais aussi social. Les événements sont influencés surtout par la Révolution française qu'elle a assuré aux gens ordinaires certains droits et libertés.

Au cours du XIX^e siècle, on a établi en France plusieurs régimes politiques ainsi que plusieurs monarches. Pas tout le monde, cependant, a reconnu les libertés difficilement acquises par les peuples et donc il y avait beaucoup de révolutions et l'insatisfaction des gens avait toujours augmenté. Malgré la devise de la Révolution française « *Liberté, Égalité, Fraternité* », il arrivait dans la société française à une augmentation approfondissant des différences parmi les classes sociales.

Dans ce mémoire, nous nous concentrons sur la grande œuvre d'Émile Zola racontant *l'Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* ». Il s'agit d'un cycle de vingt romans où l'auteur essaie autant que possible de documenter l'époque du Second Empire et de la société française. C'est une sorte d'étude sociale expérimentale dans laquelle il s'appuie sur des connaissances scientifiques de ce temps-là. L'idée principale de ce travail dans son ensemble, est de montrer comment non seulement nos origines, mais aussi l'environnement dans lequel nous vivons affecte notre existence.

Sur la base de trois romans de ce cycle, nous essayons de décrire les différentes couches sociales du Second Empire, comme le montre dans les romans Émile Zola.

9. RESUMÉ EN TCHÉQUE

Devatenácté století ve Francii představuje především bouřlivé změny nejen v oblasti politiky, ale také změny sociální. Události jsou ovlivněny hlavně Velkou francouzskou revolucí, která obyčejným lidem zajistila určitá práva a svobody.

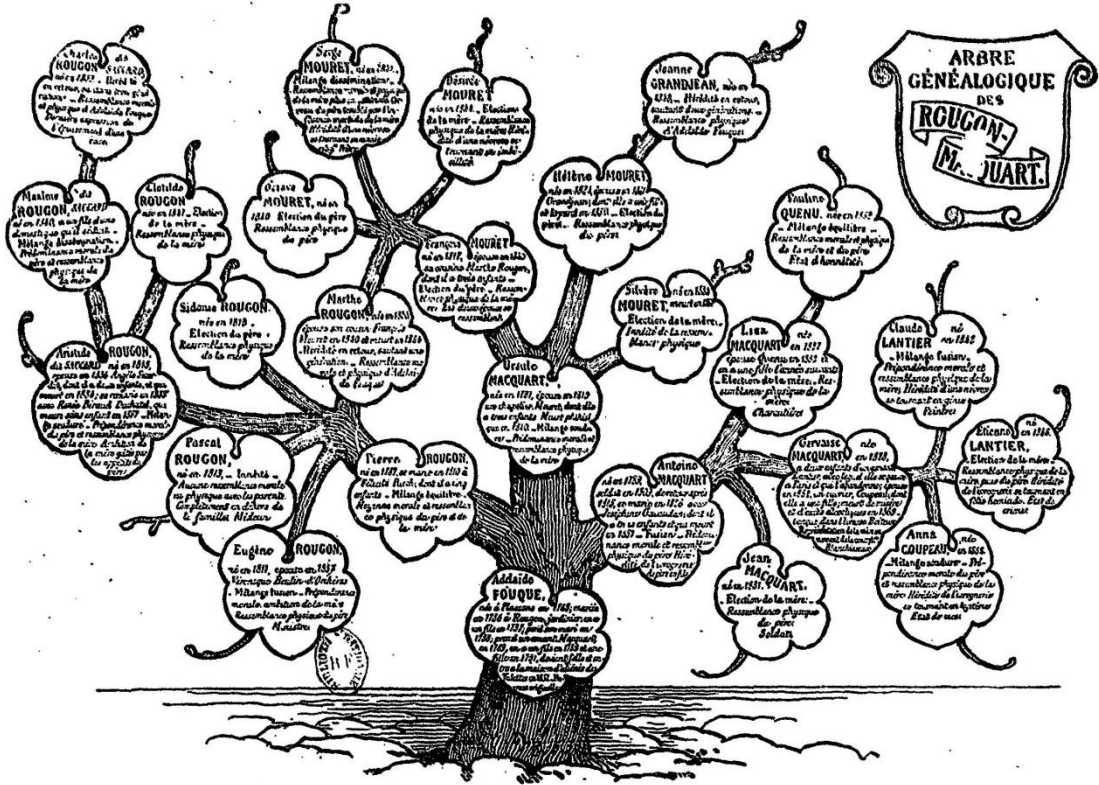
Během devatenáctého století Francie vystřídala několik politických režimů a tím i několik panovníků. Ne každý však uznával tyto těžce vydobyté svobody lidu a tak docházelo k mnohým revolucím a stále narůstající nespokojenosti občanů. I přes heslo Velké francouzské revoluce „*Svoboda, Rovnost, Bratrství*“ docházelo ve společnosti ke stále více se prohlubujícím rozdílům mezi jednotlivými společenskými vrstvami.

V této práci se soustředíme na velkolepé dílo Emila Zoly, které nazval „*přírodopisná a sociální studie jedné rodiny za druhého císařství*“. Jedná se o cyklus dvaceti románů, ve kterém se autor snaží co možná nejvěrněji zdokumentovat tehdejší dobu a společnost. Jedná se o jakousi experimentální sociální studii, ve které se opírá a vědecké poznatky tehdejší doby. Hlavní myšlenkou tohoto díla jako celku, je ukázat, jak nejen náš původ, ale zároveň i prostředí, ve kterém žijeme, ovlivňuje naši existenci.

Na základě tří románů z toho cyklu se snažíme popsat jednotlivé společenské vrstvy druhého císařství tak, jak je Zola zachytil ve svých románech.

10. ANNEXES

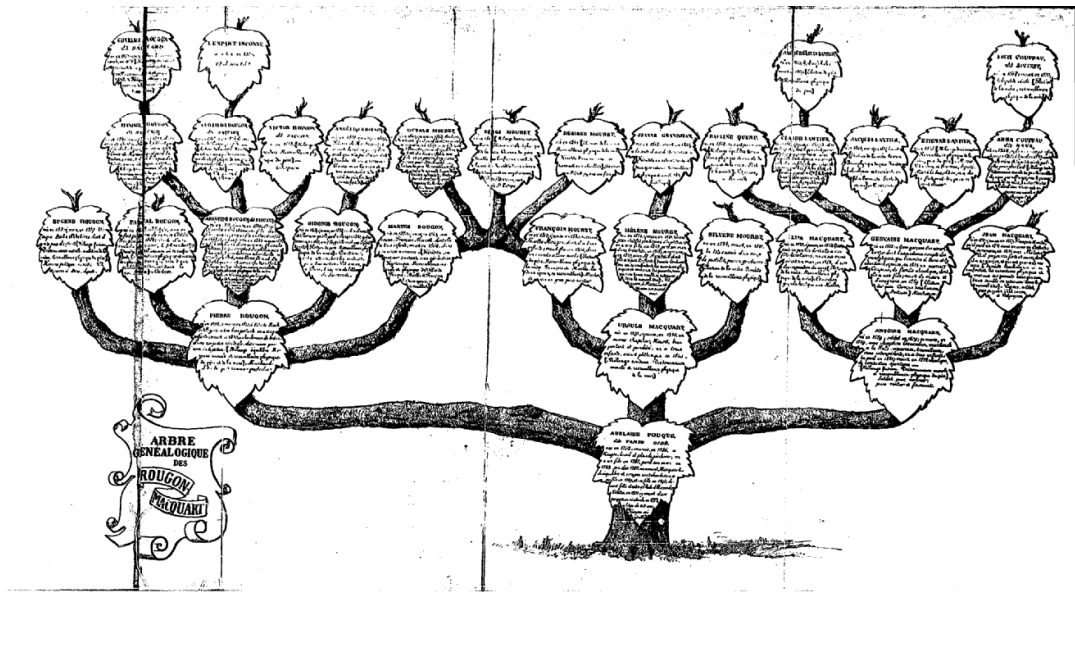
1. L'arbre généalogique des Rougon- Macquart, publié en 1878 dans *Une page d'amour*



ZOLA, Émile. *Une page d'amour*. [en ligne] Paris : G. Charpentier, 1878. accessible sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64497q/f10.image.r=Une%20page%20d%27amour%20%20par%20%20C3%89mile%20Zola%20I%27arbre%20g%C3%A9n%C3%A9alogique.langEN>

2. L'arbre généalogique des Rougon- Macquart, publié en 1893 dans *Le Docteur Pascal*



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ZOLA, Émile. *Le Docteur Pascal*. [en ligne] Paris : G. Charpentier, 1893.

accessible sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64693n/f5.image.r=docteur%20pascal%20Zola.langEN>